

## EXPERIENCES OF AFRICAN WAR VETERANS

doi:10.1017/S0021853706342430

*Reisen durch den Krieg: Erfahrungen und Lebensstrategien westafrikanischer Weltkriegsveteranen.* By BRIGITTE REINWALD. Berlin: Klaus Schwarz Verlag, 2005. Pp. 444. No price given, paperback (ISBN 3-87997-620-1).

KEY WORDS: Burkina Faso, microhistory, military, war.

L'étude de Brigitte Reinwald, qui a été présentée comme thèse d'habilitation à l'Université de Vienne, Autriche, en 2003, propose une approche sociologique et culturelle d'un sujet qui, par le passé, a surtout été traité sous l'angle de l'histoire militaire: sa question de départ est de savoir quelles conséquences les soldats africains originaires surtout de la Haute Volta (Burkina Faso), enrôlés dans l'armée française, ont tirées de l'expérience de leur participation à la Seconde Guerre Mondiale, et quelles traces cette expérience a laissées dans leurs activités professionnelles, sociales, politiques et culturelles ultérieures. La période étudiée s'étend de la fin de la Guerre jusqu'aux Indépendances (1960-2) et au-delà, jusqu'au tournant du millénaire.

L'ouvrage se compose de quatre parties: (1) 'l'Introduction' (pp. 19-48) définit la problématique et le champ d'investigation, fait le bilan de l'état de la recherche et indique les matériaux (les 'sources') utilisés, le plan et les procédés méthodologiques; (2) la première partie principale: 'En Guerre - Topographie des souvenirs vécus' (pp. 51-222), situe le recrutement des soldats de la Haute Volta dans le contexte plus vaste de la mise en valeur coloniale des forces de travail et du système de contrainte et de coercition, du travail forcé des 'prestations' jusqu'au recrutement plus ou moins 'volontaire'; viennent ensuite les expériences de la guerre même, à partir des récits des personnes concernées et au regard des 'lieux de mémoire', qui sont analysés en opposant les communautés militaires et 'civiles'; (3) la deuxième partie traite, de façon explicite, la réintégration dans la vie coloniale quotidienne, ses problèmes et ses solutions (pp. 225-349); (4) le sous-titre 'Bilan et perspectives' (pp. 351-61) résume les résultats les plus importants et propose des perspectives pour des recherches ultérieures. L'Appendice (pp. 393-444) illustre, à partir de deux schémas, les différents grades de la hiérarchie militaire et la structure du commandement dans les troupes africaines, et donne les références exactes - noms des participants, temps et lieux - des 44 interviews, dont 4 sont intégralement reproduites.

Le travail de Brigitte Reinwald, véritable microanalyse d'un corpus de récits de vie de vétérans ouest-africains de la Seconde Guerre Mondiale, a été rendu possible grâce à l'existence préalable d'un bon nombre (auquel sont venus s'ajouter d'autres) de recherches exhaustives et de travaux portant sur l'histoire militaire et sociale: ceux-ci nous ont déjà renseigné sur 'les fonctions et le statut des soldats africains, les domaines de leur emploi dans les travaux et sur le front, leur démobilisation et leur retour dans leur pays d'origine'. Pour Brigitte Reinwald, comme pour d'autres, c'est surtout l'étude de Myron Echenberg (1991) qui sert d'ouvrage de référence pour la compréhension de l'histoire des Tirailleurs Sénégalais dans une perspective d'histoire sociale. On trouve par ailleurs des études spécialisées sur les contingents de Tirailleurs malgaches, sénégalais et ivoiriens.

Cette étude ne comble pas seulement une lacune sensible par rapport à la participation de soldats africains dans l'armée française pendant la Seconde Guerre Mondiale, celle du contingent important des originaires de la Haute Volta, auxquels elle donne la parole; elle innove aussi du point de vue méthodologique, en déplaçant son centre d'intérêt vers des zones qui, jusqu'à aujourd'hui, étaient restées dans l'ombre, et qu'elle recompose comme une mosaïque polychrome de l'histoire mentale: les processus de l'expérience et de l'appropriation de la grande Histoire au niveau des individus et de leurs subjectivités deviennent sensibles et tangibles, à partir de la guerre et de l'exil, dans le temps de la mémoire et de sa représentation narrative. Le 'montage', comme principe heuristique du travail, permet d'établir des liens entre des aspects qui habituellement sont séparés, voire négligés dans des études linéaires qui suivent le fil de la simple chronologie.

L'analyse du système des recrutements est intégrée de façon convaincante dans le système global des contraintes et de la coercition de la période coloniale, qui va des travaux forcés «ordinaires» et limités dans le temps ('prestations') jusqu'au système totalitaire de 'l'Indigénat', auxquels on pourrait ajouter le système disciplinaire des recensements et la quotidienne 'guerre des papiers', un système qui se prolonge pendant les décennies de l'après-guerre dans les combats pour un

traitement égalitaire (dédommagements, pensions de guerre, d'invalidité, prise en charge des veuves et des orphelins) par rapport aux camarades de guerre français.

Ce qui rend la lecture du travail de Brigitte Reinwald particulièrement passionnante est le fait qu'elle réussisse à montrer comment, à partir du dynamisme du recrutement des soldats et autres «travailleurs», non seulement la mobilité (inter) régionale des personnes concernées et les processus de migrations s'accélérent, mais que les Tirailleurs Sénégalais qui, dans les *Hosties Noires* (1948) de Léopold Senghor, sont encore présentés comme des victimes sans défense, se révèlent être des participants actifs et créatifs dans ce jeu intercontinental: ils se servent des possibilités d'action qui s'offrent et développent des stratégies qui leur garantissent non seulement la survie, mais qui, finalement, les mènent à une vie meilleure, du point de vue professionnel et par rapport à leur statut familial et social.

Comme la Première Guerre Mondiale, la Seconde Guerre Mondiale se révèle être un catalyseur important sur le chemin qui mène vers la décolonisation et l'indépendance politique. Il serait sûrement intéressant d'étudier comment l'évolution d'après 1945, favorisée par des processus globaux d'émancipation du 'Tiers Monde' et par la Guerre Froide, a gagné – par rapport au premier après-guerre – un dynamisme nouveau et, cette fois, irréversible. Des événements comme la 'mutinerie' des Tirailleurs démobilisés dans le camp de Thiaroye près de Dakar en décembre 1944 et sa répression brutale par des officiers français vichystes sont devenus des 'lieux de mémoire' et ont marqué une 'césure' (p. 243) à plus d'un titre. Ils montrent surtout que, du côté des Africains, on n'était plus prêt à se laisser faire ni à retourner à l'ordre du jour en rétablissant le *status quo ante*.

L'étude de Brigitte Reinwald, basée sur un matériau riche et complexe, nous semble une contribution importante pour une meilleure compréhension d'une période décisive dans les relations eurafricaines du vingtième siècle, le début de l'ère 'politique' dans leurs rapports mutuels, dont les conséquences se font sentir jusqu'aujourd'hui. L'armée comme 'pivot' de la vie des vétérans de la Guerre a exercé une influence décisive sur la population de l'AOF en général et de la Haute Volta en particulier, et a déclenché un processus qui a permis aux populations concernées de mieux comprendre leur époque et ses transformations et d'y avoir une part plus active.